

TOUS CONTRE FO ?

L'union fera-t-elle la force des syndicats minoritaires de la Métropole ? Hier, FSU Territoriale, CGT, Unsa Territoriaux, SNT-CFE/CGC, CFTC, FAFPT, CFDT, qui représentent ensemble 51 % des agents, ont annoncé leur décision de "s'unir au-delà de nos différences, sur la base de plusieurs axes revendicatifs".

Ainsi groupés, les sept organisations deviennent majoritaires au comité technique. De quoi instaurer un nouveau rapport de force, après cinquante ans d'hégémonie Force ouvrière à Marseille, puis à Marseille Provence Métropole ? Cela dépendra, bien évidemment, de la capacité de ces syndicats à mener dans la durée des actions communes.

IL Y A UN AN NAISSAIT LA NOUVELLE COLLECTIVITÉ

Les premiers pas du "bébé" métropolitain

7200 agents invités au palais des sports : pour ces premiers vœux métropolitains, Jean-Claude Gaudin a voulu faire les choses en grand. "J'en ai beaucoup supporté. Aujourd'hui, c'est l'aboutissement...", soufflait, après la cérémonie, le président d'une collectivité née dans de douloureuses convulsions politiques. Le "bébé" a un an. Et il commence à marcher. "Nous y sommes arrivés, les agressions verbales à mon encontre se sont éteintes. On reconnaît que je fais ce que je peux. Et les agents territoriaux se sont montrés exemplaires", poursuit le président, qui rappelle qu'"en janvier dernier, (s)on principal souci était de faire en sorte que les salaires soient bien versés à la fin du mois". À l'aube de cet an II de la Métropole, Gaudin fait des transports "La grande priorité". Objectif : "Doublent l'usage des transports en quinze ans et augmenter d'un quart les déplacements à vélo ou à pied." Une "plus-value métropolitaine" qui doit être offerte aux citoyens "dès cette année", avec "une seule autorité de transport, un billet unique, des liaisons plus nombreuses et plus fréquentes". En accélérant l'adoption (le 15 décembre dernier) de l'agenda de la mobilité, en poussant à la création par l'État

d'un établissement public, type société du grand Paris (SGP), Jean-Claude Gaudin veut "prendre le gouvernement au mot" pour faire financer de nouvelles infrastructures.

Mais en 2017, le président de la Métropole devra aussi conforter des organisations encore vacillantes. Après des élections professionnelles qui ont vu son partenaire social historique Force ouvrière sortir vainqueur (45 %), mais menacé par une Intersyndicale à 51 % (lire ci-contre), la Métropole prendra-t-elle sa part à une possible politique de réduction du nombre des fonctionnaires voulue par la droite ? "Nous avons déjà supprimé 55 postes en ne remplaçant pas les départs à la retraite", souligne Jean-Claude Gaudin, qui se dit "tout à fait disposé à réduire les effectifs". La fusion entre Métropole et Département ne faciliterait-elle pas le processus ? Gaudin a refusé d'entrer dans le débat au Parlement. "Cela se produira sans doute un jour. Mais la question sous-jacente, c'est l'élection du suffrage universel des conseillers métropolitains. La plupart des maires y sont opposés pour 2020. La Métropole est à peine en place, je ne veux pas rallumer le feu."

S.Ma.